

Nouveau record d'altitude en France pour *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820 (Odonata, Anisoptera : Aeshnidae)

Par Étienne IORIO

ECO-MED (Ecologie & Médiation), Pôle Entomologie, Tour Méditerranée, 65 av. Jules Cantini, F-13298
Marseille Cedex 20 ; <e.iorio@ecomed.fr>

Reçu le 23 novembre 2012 / Revu et accepté le 07 mars 2013

Mots-clés : *AESHNA AFFINIS*, ALTITUDE, ÉCOLOGIE, FRANCE, ODONATA.

Keywords : *AESHNA AFFINIS*, ALTITUDE, ECOLOGY, FRANCE, ODONATA.

Résumé : *Aeshna affinis* a été découvert à une altitude-record de 1325 m dans une mare du département des Hautes-Alpes. Des comportements suggérant l'autochtonie de cette espèce dans cette mare ont été observés.

New record of altitude in France for *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820 (Odonata, Anisoptera, Aeshnidae)

Abstract: *Aeshna affinis* has been discovered at an altitude-record of 1325 m in a pond in the Hautes-Alpes department. Behaviour suggesting autochtony of this species in this pond have been observed.

Observations

Suite à deux sorties odonatologiques menées respectivement le 19 août 2011 et le 25 juillet 2012 à la mare de Nomparchie sur la commune de La Bâtie-Neuve (Hautes-Alpes) (lat. 44.5887 ; long. 6.20005 ; degrés décimaux WGS84) (Fig. 1), nous avons pu y découvrir la présence, entre autres, d'*Aeshna affinis* Vander Linden, 1820. Cette espèce est ici remarquable car elle se trouve être à une altitude plus importante (1325 m) que le record précédemment indiqué par DELIRY (2008) (1190 m). En outre, il faut noter que des indices suggérant l'autochtonie de cette libellule (VANAPPELGHEM, 2007) au sein de la mare de Nomparchie ont été notés. Des imagos de l'espèce ont été observés lors de chacune des deux prospections (deux années d'affilée) (Fig. 2). Un tandem en train de pondre dans une zone très humide adjacente à la partie encore en eau de la mare a été vu, ce qui est caractéristique de l'espèce (GRAND & BOUDOT, 2006). Cette mare, en partie permanente, est dotée d'une végétation héliophyte et hydrophyte relativement abondante (dont *Potamogeton natans* L., 1753 et *Sparganium emersum* Rehmman, 1871, dont il semble qu'il s'agisse de la seule station des Hautes-Alpes [L. Michel, com. pers.]), et est bordée par une magno-cariçaie et une jonchaie sur ses rives sud. Ces dernières parties n'ont qu'une faible lame d'eau de 5 à 10 cm ou sont exondées mais toujours très humides (Fig. 1). Aucune exuvie d'*Aeshna affinis* n'a pu être trouvée, mais sans cuissardes nous n'avons pu explorer que les portions en eau peu profondes et une partie des rives, végétalisées et rocheuses.

On notera par ailleurs que 13 autres espèces ont été inventoriées dans cette mare (les taxons pour lesquels nous avons pu récolter des exuvies sont indiqués par des astérisques) : *Coenagrion puella* (Linnaeus, 1758), *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840), *Lestes dryas* Kirby, 1890, *L. sponsa* (Hansemann, 1823), *L. virens virens* (Charpentier, 1825), *Sympecma fusca* (Vander Linden, 1820)*, *Aeschna cyanea* (O. F. Müller, 1764), *Anax imperator* Leach, 1815, *Libellula quadrimaculata* Linnaeus, 1758, *Sympetrum flaveolum* (Linnaeus, 1758)*, *S. sanguineum* (O. F. Müller, 1764), *S. striolatum* (Charpentier, 1840) et *S. vulgatum* (Linnaeus, 1758)*. Les autres espèces nous ont néanmoins également montré des comportements suggérant leur autochtonie, comme la présence de tandems de ponte parfois nombreux (*E. cyathigerum*, *L. dryas*, *L. sponsa*...).

Discussion

Ce nouveau record d'altitude est potentiellement encore bien plus intéressant qu'il n'y paraît, puisque l'altitude maximale à laquelle la reproduction de l'espèce est avérée dans notre pays se situe aux alentours de 800 m (GRAND & BOUDOT, 2006 ; DELIRY, 2008). L'altitude de 1190 m évoquée plus haut ne correspondait qu'à l'observation d'un imago isolé. Dans le département des Hautes-Alpes, les quelques stations d'*A. affinis* postérieures à celles cartographiées par DELIRY (2008) sont situées dans des secteurs à basse altitude (BRAUD, 2012).

Nos collègues odonatologues les plus actifs en PACA n'ont encore jamais observé cet anisoptère à une altitude plus élevée que ces maxima (S. Bence, Y. Blanchon, Y. Braud, E. Durand, com. pers.). Cet été, A. Pichon (S. Bence, com. pers.) a tout de même trouvé une femelle morte dans la vallée du Jabron, sur la commune de Châteauneuf-Miravail (04) à un peu plus de 1000 m d'altitude. Dans la base de données SFO (F. Merlet, com. pers.), pour les données où une altitude est notée, les plus hautes observations ont été faites à 1050 m sur le Plan des Sagnières à Selonnet dans les Alpes-de-Haute-Provence, par F. Breton en 2004, et sur les Narces de la Sauvetat à Landos en Haute-Loire, par A. Ladet en 1995. Elle contient aussi une donnée à 1035 m à Roche-Pouget (Cronce en Haute-Loire), par D. Féry en 1998, et une donnée à 1000 m dans les Gorges de la Wesque à Monieux dans le Vaucluse, par H. Heidemann en 1983. Enfin, J.-P. Boudot (com. pers.) nous a confié ne pas avoir d'information nouvelle relative à ce paramètre pour cette espèce en France.

A noter qu'en Italie, l'altitude maximale où *A. affinis* a été relevé semble être de 1076 m, sans indication d'autochtonie (D'ANTONIO, 1994 ; D'ANTONIO & UTZERI, 2006). En Suisse, cette espèce n'a été rencontrée qu'à basse altitude, entre 200 et 720 m (WILDERMUTH *et al.*, 2005), tout comme en Allemagne, où la plus haute observation a été faite en Bavière à 700 m (KÖNIGSDORFER & MAYER, 1998), et où généralement, l'espèce est trouvée entre 0 et 400 m (BRAUNER & MEY, in prep.). Enfin, en Autriche, la découverte la plus élevée est à environ 880 m (RAAB *et al.*, 2006). Ainsi, l'observation de cet anisoptère à 1325 m à Nomparchie revêt-elle un intérêt particulier au-delà même de nos frontières.

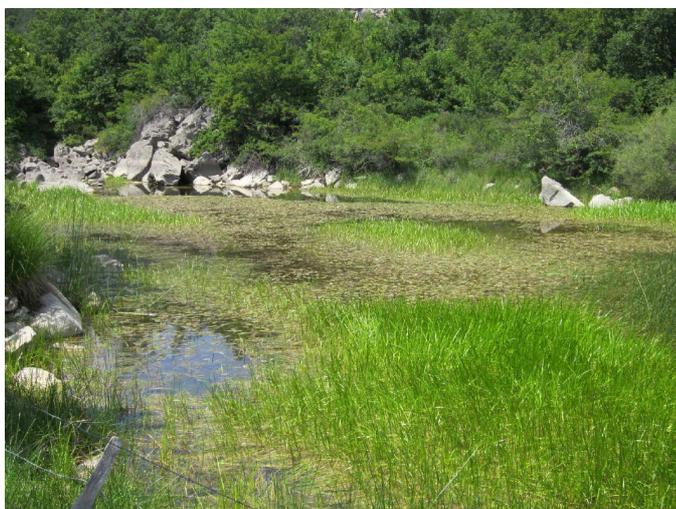


Figure 1. Vue d'une partie de la mare de Nompantie (25 juillet 2012) (© É. Iorio).

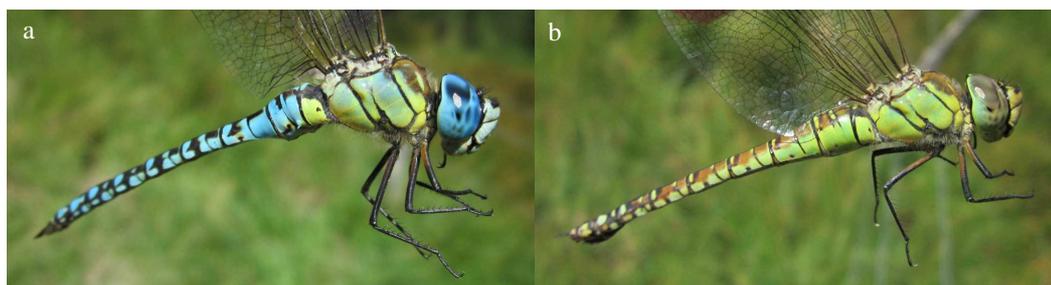


Figure 2. *Aeshna affinis* à la mare de Nompantie, le 25 juillet 2012 : (a) ♂, (b) ♀ (© É. Iorio).
Ces deux individus ont été capturés en tandem et celui-ci s'est reformé aussitôt après libération puis s'est mis à pondre.

Remerciements

Nous remercions nos collègues odonatologues de PACA, ainsi que Florence Merlet, Philippe Lambret et Jean-Pierre Boudot pour leurs précieuses informations. Nous sommes également reconnaissants envers Jürgen Ott pour l'apport de références sur l'Allemagne et l'Autriche. Nous exprimons enfin notre gratitude à notre collègue botaniste Laurent Michel (ECO-MED), pour ses renseignements sur les espèces végétales.

Travaux cités

- BRAUD Y. (coord.), 2012. Odonates PACA. <www.odonates-paca.org>
 BRAUNER O. & MEY D. (in prep.). Südliche Mosaikjungfer - *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820. In: Verbreitungsatlas der Libellen in Deutschland (Odonata).
 D'ANTONIO C., 1994. Segnalazioni faunistiche italiane. *Boll. Soc. ent. ital. Genova*, 126 (1) : 75.

- D'ANTONIO C. & UTZERI C., 2006. Insecta Odonata. In : RUFFO & STOCH (coord.), *Checklist and distribution of the Italian fauna*. Memorie del Museo civico di Storia naturale di Verona, 2^e série : 131-132 ,avec données sur CD-rom.
- DELIRY C. (coord.), 2008. *Atlas illustré des libellules de la région Rhône-Alpes*. Éditions Biotope, Mèze, collection Parthénope, 408 pp.
- GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Éditions Biotope, Mèze, collection Parthénope, 480 pp.
- KÖNIGSDORFER M. & MAYER G., 1998. Südliche Mosaikjungfer - *Aeshna affinis* Vander Linden 1820. pp. 120-121. In: Kuhn, K. & K. Burbach (1998) (Bearb.): *Libellen in Bayern*. Stuttgart, 333 pp.
- RAAB R., CHOVANEC A. & PENNERSDORFER J., 2006. *Libellen Österreichs*. Springer, Wien/New York, 345 pp.
- VANAPPELGHEM C., 2007. Protocole du nouvel atlas des odonates de la région Nord-Pas-de-Calais. *Le Héron*, 40 (1) : 43-52.
- WILDERMUTH H., GONSETH Y. & MAIBACH A. 2005. *Odonata. Les Libellules de Suisse*. Fauna Helvetica, 11. CSCF / SES, Neuchâtel, 400 pp.
-